

Claude JIGAN (*)

LES VASES A GLACURE PLOMBIFERE TROUVES EN NORMANDIE : ETAT DE LA QUESTION

Les vases à glaçure plombifère n'ont pas encore donné lieu à un corpus analogue à celui de la céramique sigillée. On connaît pourtant en Gaule près d'une dizaine d'ateliers ayant travaillé cette technique. Si la faible diffusion des productions glaçurées a été maintes fois soulignée, nous en ignorons tout ou presque dans les régions situées au nord de la Loire. Conçue comme un inventaire régional, cette communication tend à combler en partie cette lacune. Notre vision ne sera forcément qu'imparfaite, l'analyse découlant d'un petit nombre de sites de consommation.

Les vases à glaçure plombifère trouvés en Normandie proviennent dans la plupart des cas de nécropoles fouillées pendant le siècle dernier. La recension a mis à contribution les principales collections publiques normandes et certains dépôts de fouilles. Mais aucune analyse physico-chimique de pâte n'a été effectuée. Cela s'explique, si l'on a à l'esprit que les vases sont très fréquemment complets et revêtent ainsi un caractère exceptionnel pour les dépositaires.

Des investigations menées dans l'abondante littérature archéologique locale ont fourni plusieurs mentions de découvertes. Elles s'ajoutent aux sites illustrés par un ou plusieurs exemplaires. Dans certains cas, nous avons utilisé l'iconographie disponible (dessins, photos) à condition qu'elle soit exploitable (par exemple, Caudebec-lès-Elbeuf, Fig.4, n° 9-12 et Fig.5, n° 1-2). Par commodité, la présentation s'organise par département et par site, une notice succincte accompagnant chaque vase.

INVENTAIRE

Département du Calvados (14)

- . Caen (Fig.1, n°1 A) - Col de gobelet à paroi fine (D. 79 mm). Glaçure verte à l'extérieur et à l'intérieur. Décor de points à la barbotine.
Provenance : Salle des Gardes II (fanum, 1980).
Dépôt : Caen, Musée de Normandie.
- . Caen (Fig.1, n°1 B) - Fond de gobelet à paroi fine (D. 33 mm). Glaçure verte.
Provenance : Mairie Provisoire (1981).
Dépôt : Caen, Musée de Normandie.
- . Lisieux (Fig.1, n°2) - Forme basse ouverte à légère carène (H. 60 mm). Glaçure blanche. Décor au vibreur.
Provenance : Nécropole du Grand-Jardin.
Dépôt : Rouen, Musée des Antiquités, inv. CA 1127.
- . Lisieux (Fig.1, n°3) - Gobelet à paroi fine (H. 76 mm). Glaçure blanche. Décor de cinq losanges de points à la barbotine.
Provenance : Nécropole du Grand-Jardin (1868).
Dépôt : Rouen, Musée des Antiquités, inv. CA 896.
Références : COUTIL, 1899, 68 - DELAPORTE, 1869, 7.
- . Lisieux (Fig.1, n°4) - Flacon, forme Déchelette 58 (H. conservée : 70 mm). Glaçure

blanche. Décor végétal de feuilles cordiformes à tiges sinueuses et arcatures séparées par un rang de perles.

Provenance : Rue Notta (1861).

Dépôt : Lisieux, Musée Municipal.

Références : CAUMONT de, 1867, 190 - DECHELETTE, 1904, 51, fig.46 - PANNIER, 1862, 11 - PANNIER, 1871, 53.

. Lisieux (Fig.1, n°5) - Flacon, forme Déchelette 58 (H. 153 mm). Glaçure verte. Décor de verticales surmontées de cercles concentriques.

Provenance : Nécropole du Grand-Jardin.

Dépôt : Caen, Musée de Normandie.

Référence : PANNIER, 1862, 12.

. Lisieux (Fig.1, n°6) - Flacon, forme Déchelette 60 (H. 140 mm).

Sous le col : crochets surmontant des arcatures terminées par des fleurons.

Sur la panse : fleurons à tiges sinueuses. La marque rétrograde ANNIO est reproduite à l'échelle 1/1. Ce vase porte encore des traces de peinture blanche.

Provenance : Nécropole du Grand-Jardin (1861).

Dépôt : Rouen, Musée des Antiquités, inv. CA 911.

Références : CAUMONT de, 1867, 189 - DECHELETTE, 1904, 55, fig.54 - PANNIER, 1862, 15.

. Lisieux (Fig.1, n°7) - Flacon, forme Déchelette 60 (H. 129 mm). Glaçure jaune. Grandes feuilles et fleurs à tiges en zig-zag s'attachant à un cercle.

Provenance : Nécropole du Grand-Jardin (1861).

Dépôt : Caen, Musée de Normandie.

Références : CAUMONT de, 1867, 188 - DECHELETTE, 1904, 56, fig.55 - PANNIER, 1862, 14.

. Lisieux (Fig.1, n°8) - Flacon, forme Déchelette 60 (d'après DELAPORTE, 1862 - échelle 1/2). Couleur de la glaçure inconnue. Sous le col : rang de perles.

Sur la panse : arcatures terminées par des fleurons. Gland entre chaque arcature.

Provenance : Nécropole du Grand-Jardin.

Dépôt : Vase déposé au Musée de Sèvres au XIXe siècle.

Référence : DELAPORTE, 1869, 9.

. Lisieux (Fig.1, n°9) - Flacon, forme Déchelette 60 (d'après MOIDREY de, s.d.) (H. 142 mm). Glaçure blanche. Feuilles nervurées à tiges sinueuses et feuilles de type cordiforme séparées par des perles.

Provenance : Nécropole du Grand-Jardin (1868).

Dépôt : inconnu.

. Lisieux (Fig.1, n°10) - Flacon, forme Déchelette 60 (d'après MOIDREY de, s.d.) (H. 120 mm). Couleur de la glaçure inconnue. Feuilles nervurées surmontant une rangée de feuilles cordiformes.

Provenance : Nécropole du Grand-Jardin (1866).

Dépôt : inconnu.

Référence : PANNIER, 1867, 28, n°11.

Département de l'Eure (27)

. Brionne (Fig.2, n°1) - Flacon, forme Déchelette 60 (H. 150 mm). Glaçure jaune-vert. Décor en épingles à cheveux.

Provenance : Nécropole du Hameau des Caillouets.

Dépôt : Rouen, Musée des Antiquités, inv. 4677.

. Brionne (Fig.2, n°2) - Flacon, forme Déchelette 60 (H. 125 mm). Glaçure blanche. Trois poinçons : feuille à cinq pétales, personnage drapé (vu de dos ?) et chien courant à gauche.

Provenance : Nécropole du Hameau des Caillouets.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché, inv. 4327.

Référence : COUTIL, 1917, 180, fig.52, n°1.

. Brionne (Fig.2, n°3) - Flacon, forme Déchelette 60 (H. conservée : 85 mm). Glaçure jaune-vert. Végétal à cinq feuilles et oiseau tourné à droite. Décor répété quatre fois.

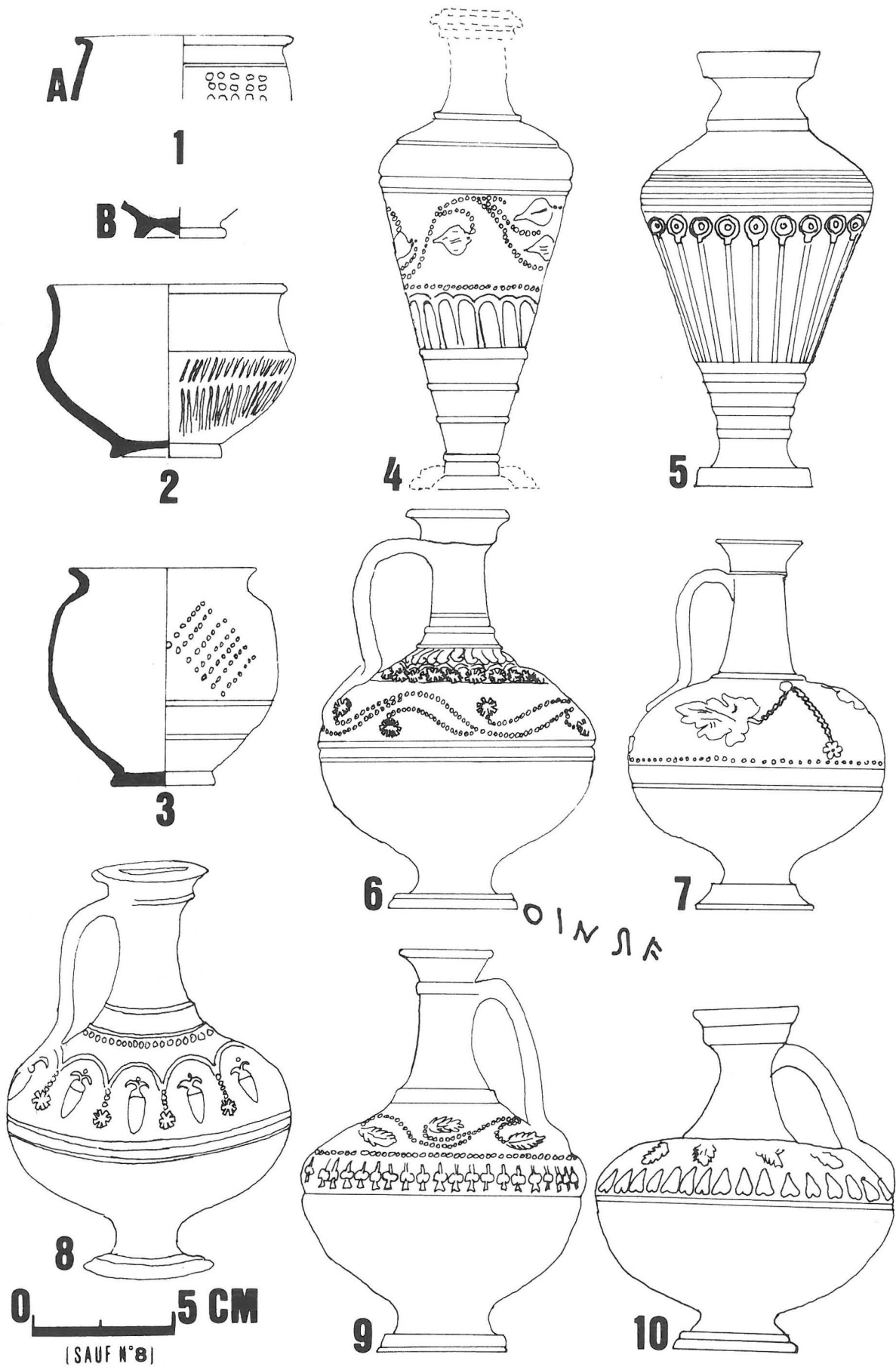


Figure 1 - Vases à glaure plombifère de Caen (n°1) et de Lisieux (n°2 à 10).

Provenance : Nécropole du Hameau des Caillouets.

Dépôt : Bernay, Musée Municipal, inv.43.

Référence : COUTIL, 1917, 181.

. Brionne (Fig.2, n°4) - Flacon, forme Déchelette 60 (H. conservée : 98 mm). Glaçure jaune-vert. Deux poinçons : équidé et coq se faisant face.

Provenance : Nécropole du Hameau des Caillouets.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché, inv. 4340.

Référence : COUTIL, 1917, 180, fig.52, n°2.

. Brionne (Fig.2, n°5) - Flacon, forme Déchelette 60 (H. : 118 mm). Glaçure jaune-vert. Décor mal moulé et difficilement interprétable. Au registre supérieur : poinçons illisibles. Au registre inférieur : deux quadrupèdes opposés; feuille. Rang de perles séparant les deux registres.

Provenance : Nécropole du Hameau des Caillouets.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché, inv. 4297.

. Brionne (Fig.3, n°1) - Deux fragments jointifs de flacon, forme Déchelette 60. Glaçure blanche. Au registre supérieur : feuilles cordiformes encadrant un gland surmonté d'une fleur. Au registre inférieur : motifs bifoliés imbriqués. Rang de perles séparant les deux registres.

Provenance : Nécropole du Hameau des Caillouets.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché, inv. 4342 et 4343

. Brionne (Fig.3, n°2) - Vase à une anse, en forme de pomme de pin (H. : 87 mm). Glaçure jaune.

Provenance : Nécropole du Hameau des Caillouets.

Dépôt : Rouen, Musée des Antiquités, inv. 1248.

Références : COUTIL, 1899, 59 - COUTIL, 1917, 181-182, fig.52, n°3.

. Brionne (Fig.3, n°3) - Figurine féminine (H. conservée : 85 mm). Glaçure blanche.

Provenance : Nécropole du Hameau des Caillouets.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché, inv. 4352.

Référence : COUTIL, 1899, 55, pl. XIV, n°2.

. Brionne (Fig.3, n°4) - Figurine, lion couché (H. : 60 mm; L. : 83 mm). Glaçure jaune-vert.

Provenance : Nécropole du Hameau des Caillouets.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché, inv. 4350.

Références : COUTIL, 1899, pl. XVI, n°1 - COUTIL, 1917, 178, fig.51, n°11.

. Brionne (Fig.3, n°5) - Figurine, sanglier couché (H. : 58 mm; L. : 90 mm). Glaçure jaune-vert.

Provenance : Nécropole du Hameau des Caillouets.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché, inv. 4349.

Références : COUTIL, 1899, 66, Pl. XVI, n°3 - COUTIL, 1917, 178, fig.51, n°4.

. Brionne (Fig.3, n°6) - Figurine, bélier couché (H. : 95 mm; L. : 80 mm). Glaçure jaune-vert.

Provenance : Nécropole du Hameau des Caillouets.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché, inv. 4348.

Références : COUTIL, 1899, Pl. XVI, n°2 - COUTIL, 1917, 178, fig.51, n°9.

. Cahaignes (Fig.3, n°7) - Gobelet, forme Déchelette 57 (H. : 107 mm). Glaçure jaune-vert. Au registre supérieur : motif végétal répétitif. Au registre inférieur : arcatures terminées soit par un végétal stylisé, soit par une fleur surmontant le motif du registre supérieur. Feuille cordiforme à longue tige entre chaque arcature.

Provenance : Sépulture, au lieu-dit "La Remise".

Dépôt : Evreux : Musée de l'Evêché, inv. 5577.

Référence : COUTIL, 1913, 4 - 5.

. Evreux (Fig.3, n°8) - Gobelet (H. : 51 mm). Glaçure marron. Décor d'écailles.

Provenance : Nécropole du Clos-au-Duc.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché, inv. 86.75.

. Evreux (Fig.3, n°9) - Flacon, forme Déchelette 60 (H. : 140 mm). Glaçure jaune-vert.

Strigiles et fleurs en alternance, sur deux rangs. Deux rangées de perles limitant le décor.

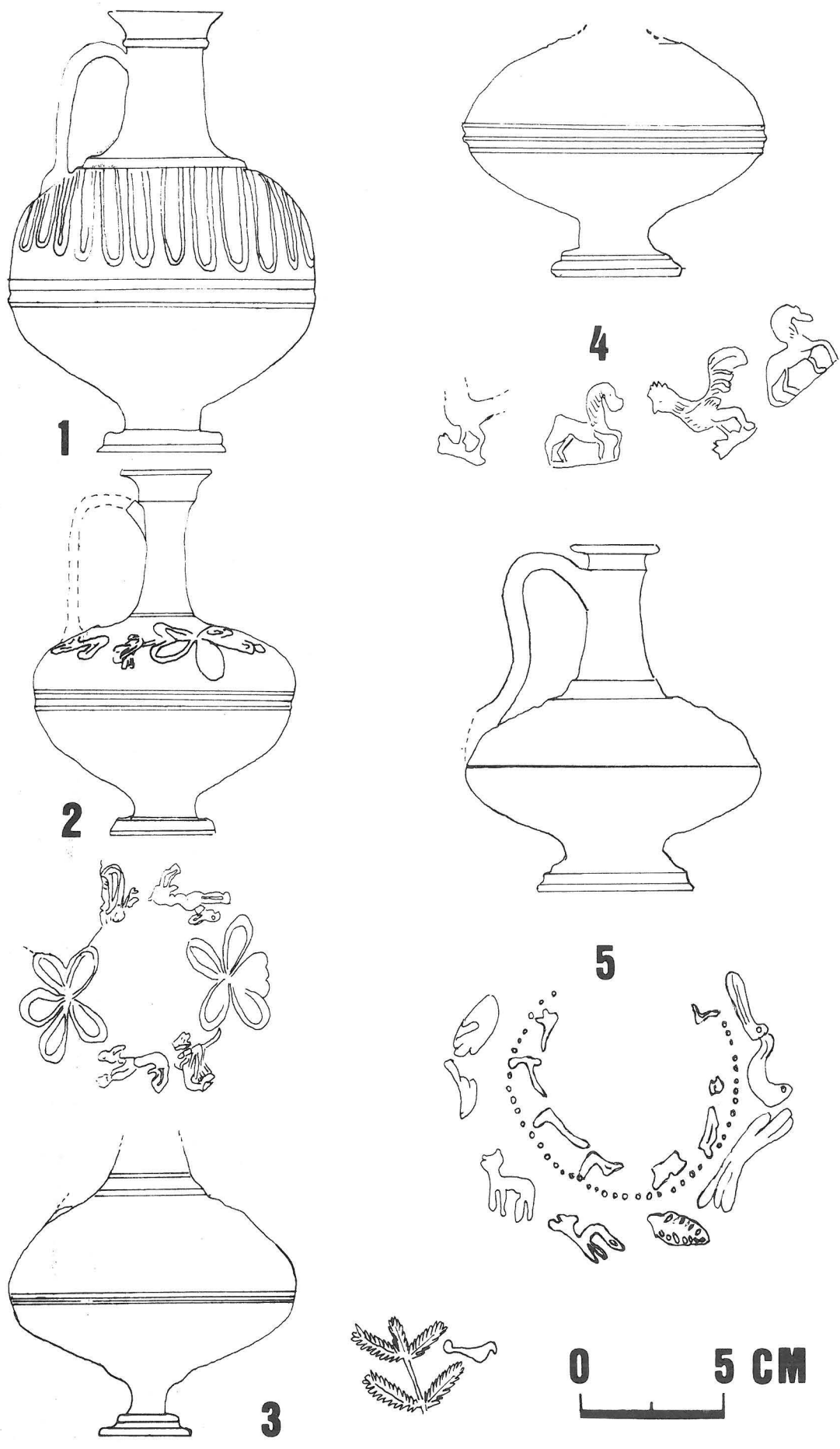


Figure 2 - Vases à glaçure plombifère de Brionne.

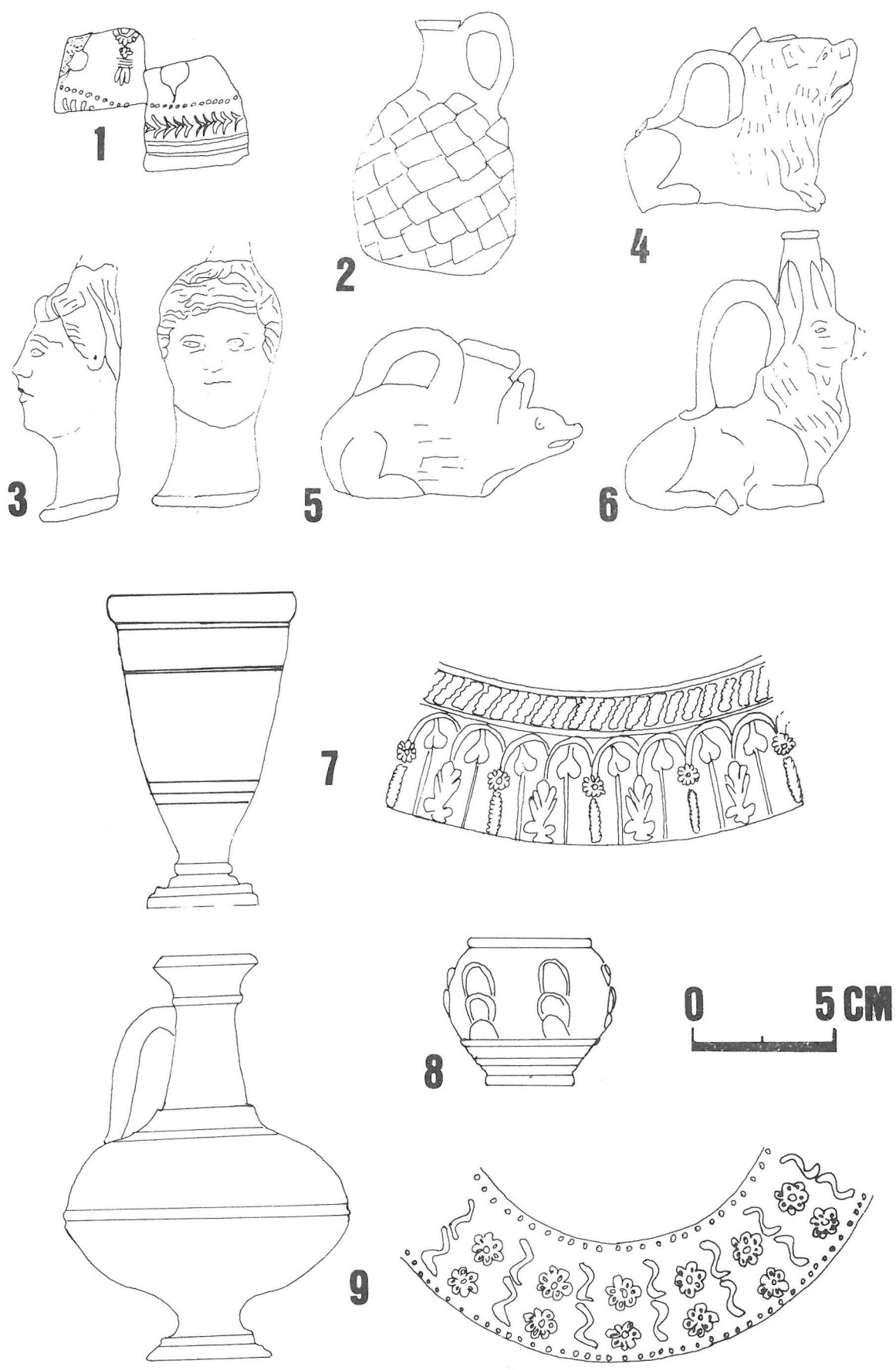


Figure 3 - Vases à glaçure plombifère de Brionne (n°1 à 6), de Cahaignes (n°7) et d'Evreux (n°8 et 9).

Provenance : Nécropole du Clos-au-Duc.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché, inv. 86.89.

. Evreux (Fig.4, n°1) - Flacon, forme Déchelette 60 (H. conservée : 92 mm). Sans glaçure. Sous le col : rang de perles. Sur la panse : feuilles nervurées à tiges sinueuses et motif trifolié.

Provenance : Nécropole du Clos-au-Duc.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché.

. Evreux (Fig.4, n°2) - Skyphos, forme Déchelette 11 (H. conservée : 77 mm). Sans glaçure. Cinq rangs de perles, trois au-dessus de motifs bifoliés imbriqués et deux au-dessous. Arcatures à la base.

Provenance : Nécropole du Clos-au-Duc.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché, inv. 60.50.

. Evreux (Fig.4, n°3) - Rebord d'une forme ouverte (D. : 240 mm). Glaçure jaune-vert. Décor d'arcatures.

Provenance : Théâtre.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché, inv. 5733.

. Evreux (Fig.4, n°4) - Rebord d'une forme ouverte. Glaçure jaune-vert à l'extérieur et à l'intérieur. Décor semblable au n°2 de la fig.4.

Provenance : Evreux, sans autre précision.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché.

. Evreux (Fig.4, n°5) - Rebord d'une forme ouverte. Glaçure jaune-vert à l'extérieur et à l'intérieur. Décor de godrons.

Provenance : Evreux, sans autre précision.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché.

. Evreux (Fig.4, n°6) - Figurine, singe assis tenant une boule (d'après COUTIL, 1921). Glaçure verte.

Provenance : "1883, près de Saint-Aquilin, le long de la voie de Rouen à Chartres".

Dépôt : inconnu. Figurine a fait partie de la collection Lamiray.

Référence : COUTIL, 1921, 76, fig.30.

. Muids (Fig.4, n°7) - Rebord d'une forme ouverte. Glaçure blanche. Deux fragments non jointifs. Motifs bifoliés imbriqués et arcatures séparés par des perles.

Provenance : Muids, sans autre précision.

Dépôt : Evreux, Musée de l'Evêché, inv. 68.1.1600 et 68.1.1601.

Département de la Seine-Maritime (76)

. Bolbec (Fig.4, n°8) - Encrier (H. 60 mm; D. : 75 mm). Glaçure verte.

Provenance : Nécropole du bois de Saint-Martin-du-Vivier.

Dépôt : Rouen, Musée des Antiquités, inv. CA 838.

Références : COUTIL, 1899, 68-69 - SENNEQUIER, 1975, 62, n°404.

. Caudebec-lès-Elbeuf (Fig.4, n°9) - Flacon, forme Déchelette 60 (d'après DROUET, 1887). (H. : 160 mm). Glaçure verte. Feuilles nervurées, la pointe en bas.

Provenance : Nécropole.

Dépôt : inconnu.

Références : COUTIL, 1899, 69 - DROUET, 1887, 84, fig.79.

. Caudebec-lès-Elbeuf (Fig.4, n°10) - Flacon, forme Déchelette 60 (d'après DROUET, 1887). (H. : 200 mm). Glaçure verte. Arcatures terminées par des feuilles nervurées, la pointe en bas, et surmontant des motifs bifoliés imbriqués.

Provenance : Nécropole.

Dépôt : inconnu.

Références : COUTIL, 1899, 69 - DROUET, 1887, 84, fig.78.

. Caudebec-lès-Elbeuf (Fig.4, n°11) - Flacon, forme Déchelette 58 (d'après DROUET, 1887). (H. : 150 mm). Glaçure jaune. Au registre supérieur : longues feuilles. Au registre inférieur : arcatures.

Provenance : Nécropole.

Dépôt : inconnu.

Références : COUTIL, 1899, 69 - DROUET, 1887, 84, fig. 85.

- . Caudebec-lès-Elbeuf (Fig.4, n°12) - Entonnoir (d'après DROUET, 1887). (H. : 100 mm). Glaçure jaune. Arcatures se terminant en alternance soit par de longues feuilles, soit par des fleurs.
Provenance : Nécropole.
Dépôt : inconnu.
Références : COUTIL, 1899, 69 - DROUET, 1887, 84, fig.84.
- . Caudebec-lès-Elbeuf (Fig.5, n°1) - Vase à une anse, représentant une tête d'homme (d'après DROUET, 1887). (H. : 100 mm). Glaçure jaune.
Provenance : Nécropole.
Dépôt : inconnu.
Références : COUTIL, 1899, 59 - DROUET, 1887, 84, fig.83.
- . Caudebec-lès-Elbeuf (Fig.5, n°2) - Figurine, sanglier couché (d'après DROUET, 1887). (L. : 100 mm). Glaçure verte.
Provenance : Nécropole.
Dépôt : inconnu.
Références : COUTIL, 1899, 66 - DROUET, 1887, 68, fig.36.
- . Harfleur (Fig.5, n°3) - Flacon, forme Déchelette 60 (H. : 175 mm). Sans glaçure. Deux motifs végétaux : l'un à sept pétales, l'autre à feuilles cordiformes et tiges courbes.
Provenance : Nécropole du Mont-Cabert, sépulture XXX G, 12.
Dépôt : Harfleur, Musée du Prieuré.
- . Harfleur (Fig.5, n°4) - Flacon, forme Déchelette 60 (H. conservée : 83 mm). Sans glaçure. Lapin courant à droite, motif limité par deux baguettes et deux arcs de cercles. Au-dessus : rang de perles.
Provenance : Nécropole du Mont-Cabert, sépulture XXVII, Z.
Dépôt : Harfleur, Musée du Prieuré.
- . Harfleur (Fig.5, n°5) - Flacon, forme Déchelette 60 (H. : 136 mm). Sans glaçure. Sous le col : rang d'oves. Sur la panse : arcatures terminées par des fleurs.
Provenance : Nécropole du Mont-Cabert, sépulture XXXI, A3.
Dépôt : Harfleur, Musée du Prieuré.
- . Harfleur (Fig.5, n°6) - Flacon, forme Déchelette 60 (H. : 143 mm). Sans glaçure. Décor composé de feuilles à tiges courbes, au-dessus d'un rang de perles.
Provenance : Nécropole du Mont-Cabert, sépulture XXXVII, Y.
Dépôt : Harfleur, Musée du Prieuré.
- . Harfleur (Fig.6, n°1) - Flacon, forme Déchelette 62 (H. : 165 mm). Sans glaçure. Godrons et bâtonnets cordés au-dessus d'un rang de perles. En-dessous, cercles pointés disposés irrégulièrement, sous chaque cercle un triangle et entre chaque triangle un cercle pointé.
Provenance : Nécropole du Mont-Cabert, sépulture 26 G.
Dépôt : Harfleur, Musée du Prieuré.
Référence : LACHASTRE, 1974, 95, pl. XLIII.
- . Lillebonne (Fig.6, n°2) - Flacon, forme Déchelette 62 (H. : 142 mm). Glaçure verte. Décor mal marqué : feuilles cordiformes séparées d'arcs de cercles par des perles.
Provenance : Nécropole du Câtillon, Mesnil-sous-Lillebonne (1868).
Référence : SENNEQUIER, 1975, 107, n°528.
- . Lillebonne (Fig.6, n°3) - Lampe en forme de pied chaussé d'une sandale (d'après SENNEQUIER, 1975). (H. : 60 mm; L. : 108 mm). Glaçure jaune.
Provenance : Nécropole du Câtillon, Mesnil-sous-Lillebonne (1867).
Dépôt : Collection particulière.
Références : ROESSLER, 1868, 10, n°6 - SENNEQUIER, 1975, 107, n°531.
- . Lillebonne (Fig.6, n°4) - Figurine, bélier couché (d'après SENNEQUIER, 1975). (H. : 103 mm; L. : 75 mm). Glaçure ocre.
Provenance : Nécropole du Câtillon, Mesnil-sous-Lillebonne (1867).
Dépôt : Collection particulière.
Références : ROESSLER, 1868, 10, n°1 - SENNEQUIER, 1975, 107, n°529.
- . Lillebonne (Fig.6, n°5) - Figurine, sanglier couché (d'après SENNEQUIER, 1975). (H. : 52 mm; L. : 96 mm). Glaçure ocre.



Figure 4 - Vases à glaçure plombifère d'Evreux (n°1 à 6), de Muids (n°7), de Bolbec (n°8) et de Caudebec-lès-Elbeuf (n°9 à 12).

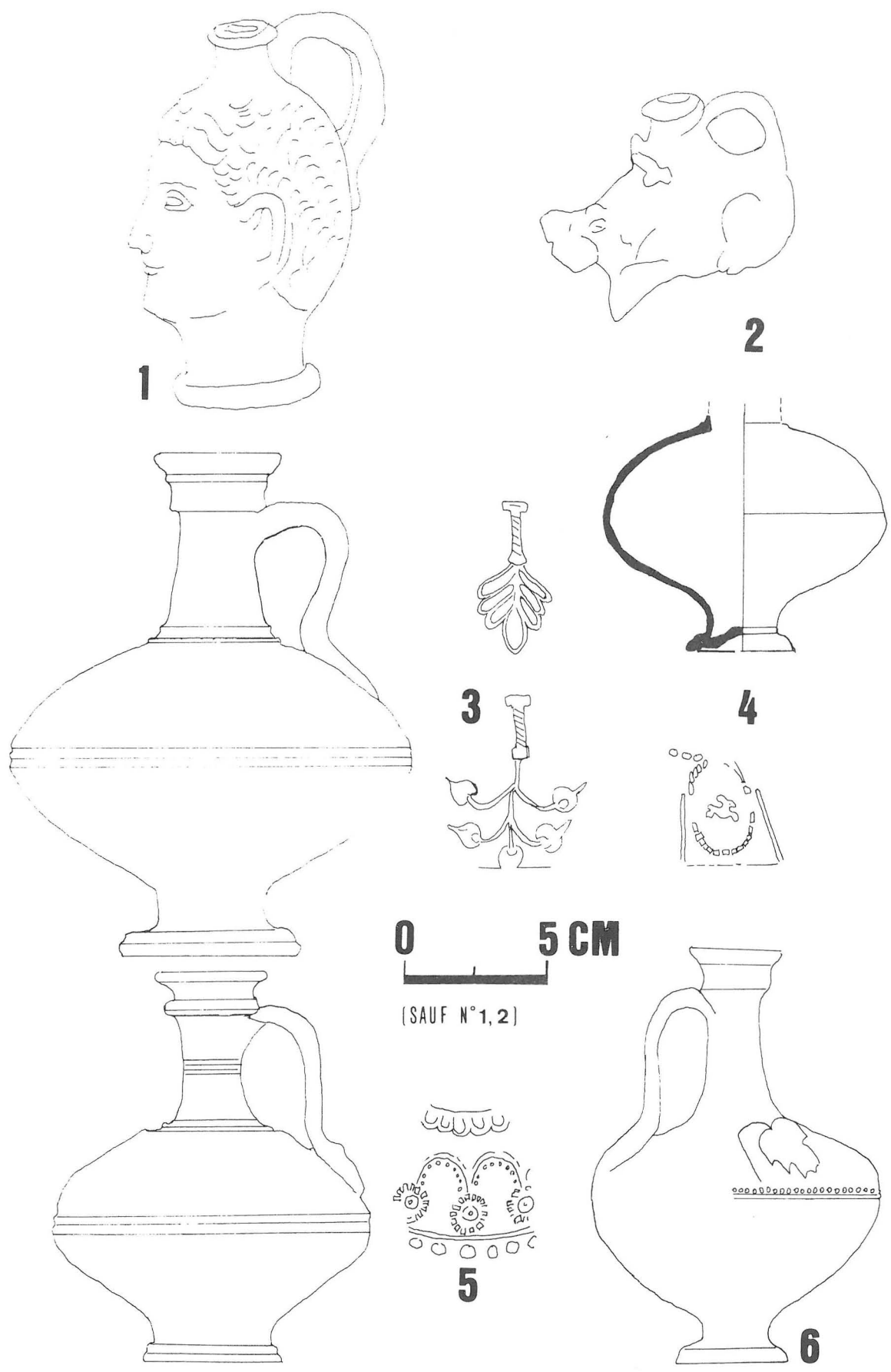


Figure 5 - Vases à glaçure plombifère de Caudebec-lès-Elbeuf (n°1 et 2) et d'Harfleur (n°3 à 6).

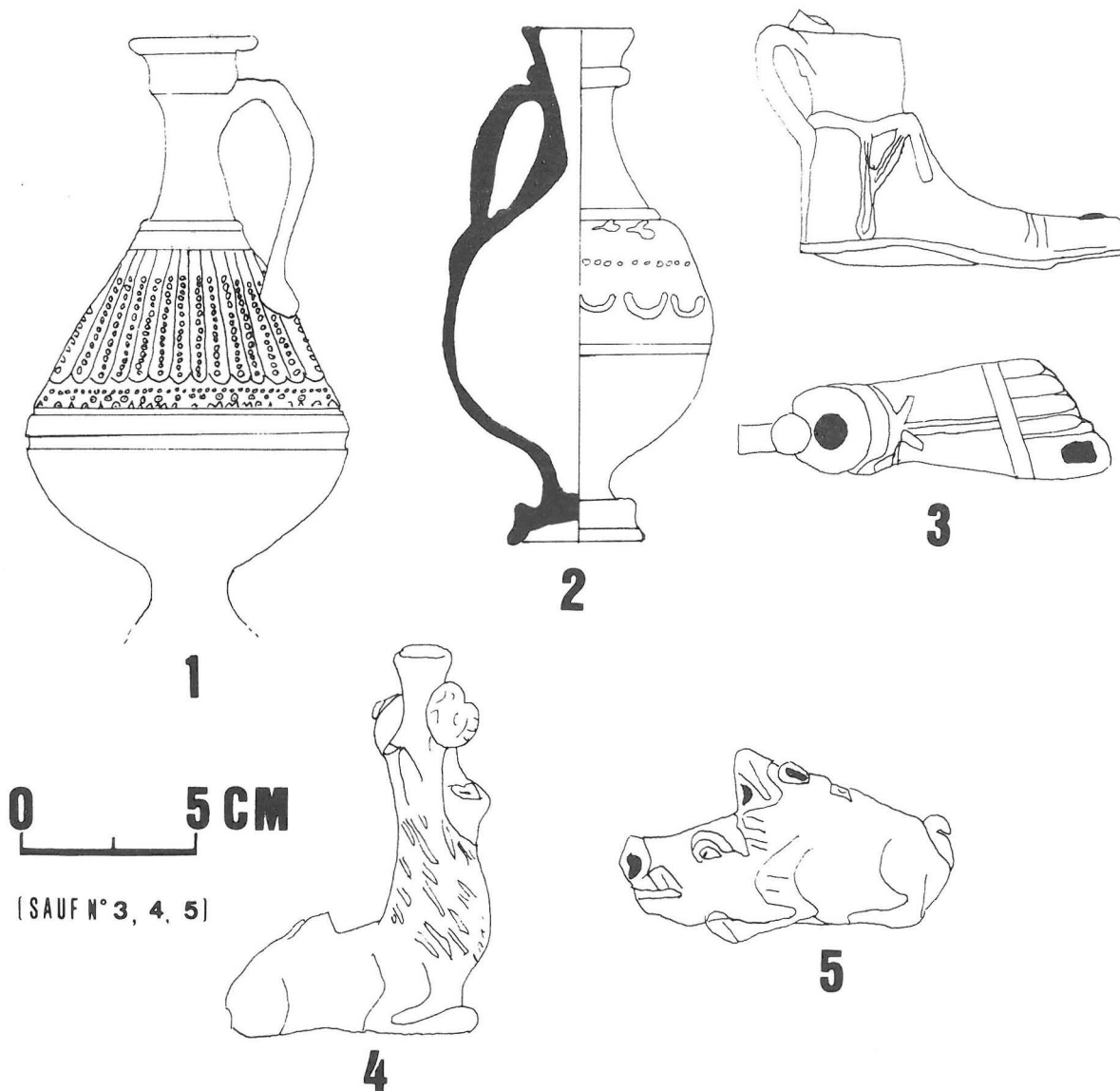


Figure 6 - Vases à glaçure plombifère d'Harfleur (n°1) et de Lillebonne (n°2 à 5).

Provenance : Nécropole du Câtillon, Mesnil-sous-Lillebonne (1867).

Dépôt : Collection particulière.

Références : ROESSLER, 1868, 10, n°3 - SENNEQUIER, 1975, 107, n°530.

MENTIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Département du Calvados (14)

. Baron-sur-Odon - Lors de la fouille du fanum celto-romain au lieu-dit "Le Mesnil-de-Baron", découverte de fragments à glaçure plombifère.

Référence : PESNELLE, 1978, 3.

Département de l'Eure (27)

. Brionne - La nécropole du Hameau des Caillouets a également livré "une tête monstrueuse", à glaçure verte. Il s'agit apparemment d'une figurine modelée et non moulée.

Référence : COUTIL, 1899, 57, pl. XV, fig.2.

. Evreux - "1896 - haut de la rue de Paris près de l'entrée de la rue Alline : lampe en terre blanche émaillée en jaune foncé et représentant un petit sanglier avec la tête relevée".

Références : COUTIL, 1899, 59 - COUTIL, 1921, 71 - DORANLO, 1930, 11 MATHIERE, 1925, 55.

. Plessis-Sainte-Opportune (Le) - Au camp de Tiron (Mai 1897 ou 1898), découverte d'un flacon de forme Déchelette 61 (H. : 83 mm), à décor végétal. Glaçure jaune-vert.

Référence : COUTIL, 1899, 52, fig.12.

. Saint-Aubin-sur-Gaillon - Lors de la fouille du fanum (1910-1911), "un fragment de vase moulé à vernis plombaginé, orné de zones de hachures en relief" fut découvert.

Référence : POULAIN, 1915, 55.

. Thibouville - D'après Coutil, un collectionneur possédait des vases glaçurés. La provenance est vraisemblablement locale.

Référence : COUTIL, 1899, 69.

Département de la Manche (50)

. Coutances - En 1878, en creusant la tranchée du chemin de fer à proximité de la Butte de la Criquette : "vase en terre très bien cuite ressemblant à du grès tendre enduit au plomb". (H. : 70 mm; D. : 280 mm). Vase contenant 70 monnaies (Tibère, Claude, Néron et Hadrien).

Référence : LE PESANT, 1963, 26-27.

Département de la Seine-Maritime (76)

. Caudebec-lès-Elbeuf - Fouille de la nécropole : "La même ville a donné d'autres figurines, dont un à deux masques opposés, un petit sanglier (lampe) et un lion émaillés".

Références : COUTIL, 1899, 66 - DORANLO, 1930, 17 - MAZARD, 1879, 419, fig.9.

. Harfleur - Fouille de la Tour du Dragon, trois fragments glaçurés, dont un à décor digité en relief.

Référence : LACHASTRE, 1974, 148.

. Lillebonne - Fouille du Mesnil-sous-Lillebonne (?), un oiseau à glaçure verte.

Référence : COUTIL, 1899, 70.

. Neufchâtel-en-Bray - Au musée sans qu'il soit précisé si la lampe fut trouvée à Neufchâtel-en-Bray, dans sa région ou s'il s'agit d'une acquisition : "SVRILLI, lettres en relief; lampe en terre jaunâtre avec traces de couverte jaune, ornée d'un personnage agenouillé et tenant dans la main droite, un objet analogue à un flambeau".

Référence : DORANLO, 1926, 80, n°11.

. Rouen - Rue des Fossés Louis VIII, "... Les terres environnantes d'ailleurs étaient remplies de fragments de tuiles à rebords et de détritrus de poteries rouges, grises ou couvertes d'une glaçure très fine, de couleur bronzée d'un éclat assez vif...".

Référence : POTTIER, 1851, 190.

. Rouen - En 1861, découverte d'un vase en forme de pin.

Références : COUTIL, 1899, 59 - COUTIL, 1917, 182.

. Vatteville-la-Rue - Au lieu-dit "Les Landes", en forêt de Brotonne, nécropole - (Ier-IIIe siècles) : vase globulaire glaçuré.

Référence : VAROQUEAUX, 1982, 306.

COMMENTAIRES

Les sites

La place des nécropoles est prépondérante dans l'échantillon, soit 89,40 % (Lisieux, Brionne, Cahaignes, Evreux, Bolbec, Caudebec-lès-Elbeuf, Harfleur et Lillebonne, cf. Fig.7). Les habitats n'ont livré, pour leur part, qu'un petit nombre

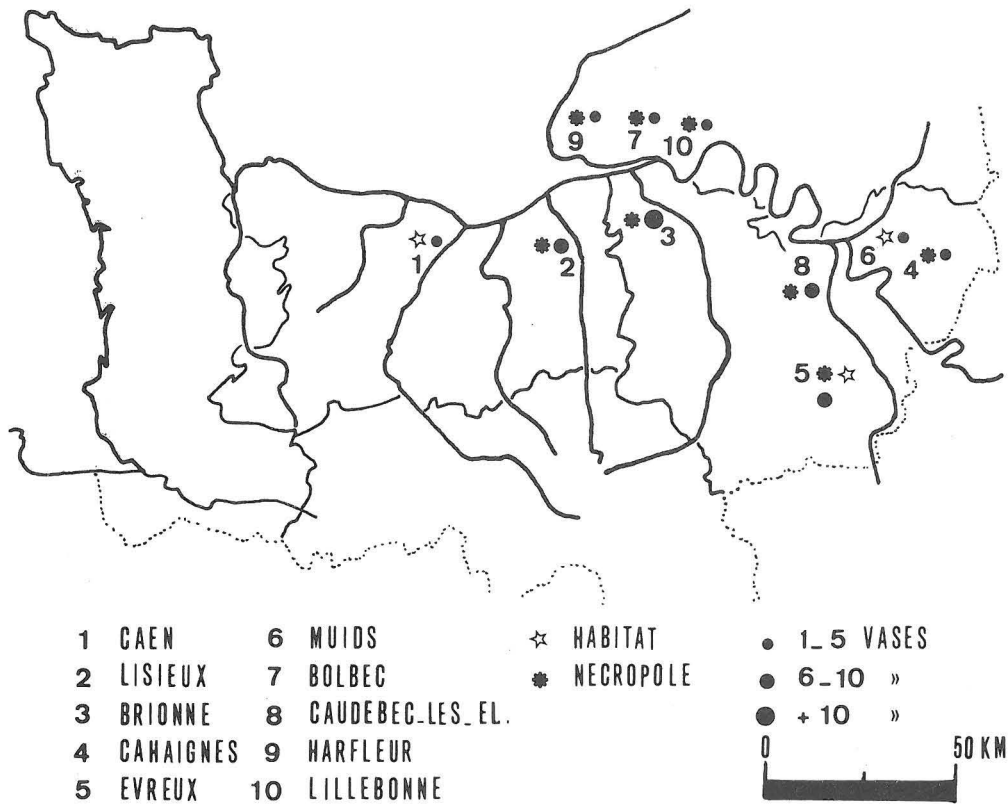


Figure 7 - Carte des principaux sites : types de sites et nombre d'exemplaires.

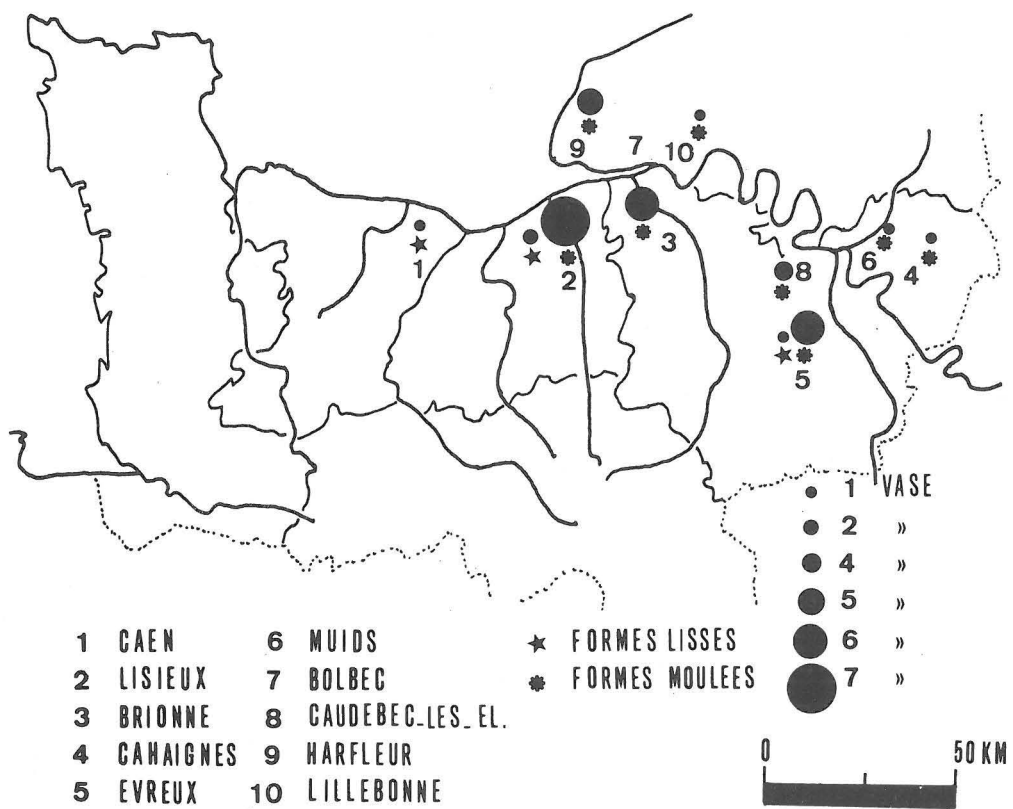


Figure 8 - Carte des principaux sites : formes lisses et formes moulées.

d'exemplaires, soit 10,60 % (Caen, Evreux et Muids). Le cas de Rouen, ne figurant pas dans la carte de répartition, nécessite une brève remarque. Son absence tient essentiellement au fait que les niveaux les plus anciens ne peuvent être toujours fouillés, la stratigraphie atteignant cependant plusieurs mètres d'épaisseur. La bibliographie a donné malgré tout deux mentions de trouvailles anciennes, dont une localisée rue des Fossés Louis VIII.

La forte représentation des nécropoles n'a qu'une seule cause : l'activité archéologique au XIXe siècle. Pour les antiquaires, les fouilles de sites funéraires donnaient l'assurance de trouver des objets et des céramiques en bon état de conservation. C'est ainsi qu'étaient enrichis les cabinets d'antiquités. A ce titre, ces fouilles en Haute-Normandie relevèrent d'un véritable acharnement. Seule la nécropole de Harfleur (Mont-Cabert) a été fouillée récemment.

Les formes

Les formes moulées (68,10 %) sont de loin les plus nombreuses, alors que l'on compte seulement 8,50 % de formes lissés (cf. Fig.8). Les figurines totalisent 19,15 % de l'échantillon, les formes plus rares (encrier, lampe) ne représentant que 4,25 % des découvertes (cf. Fig.9).

Le nombre de sites de consommation n'influe pas sur la fréquence de certaines formes (par exemple, Déchelette 60, 61 et 62). En Grande-Bretagne (34 sites) (1) comme en Normandie, les formes fermées moulées sont majoritairement représentées. On remarquera également que les figurines animales sont peu fréquentes en Grande-Bretagne et en Normandie (sept exemplaires).

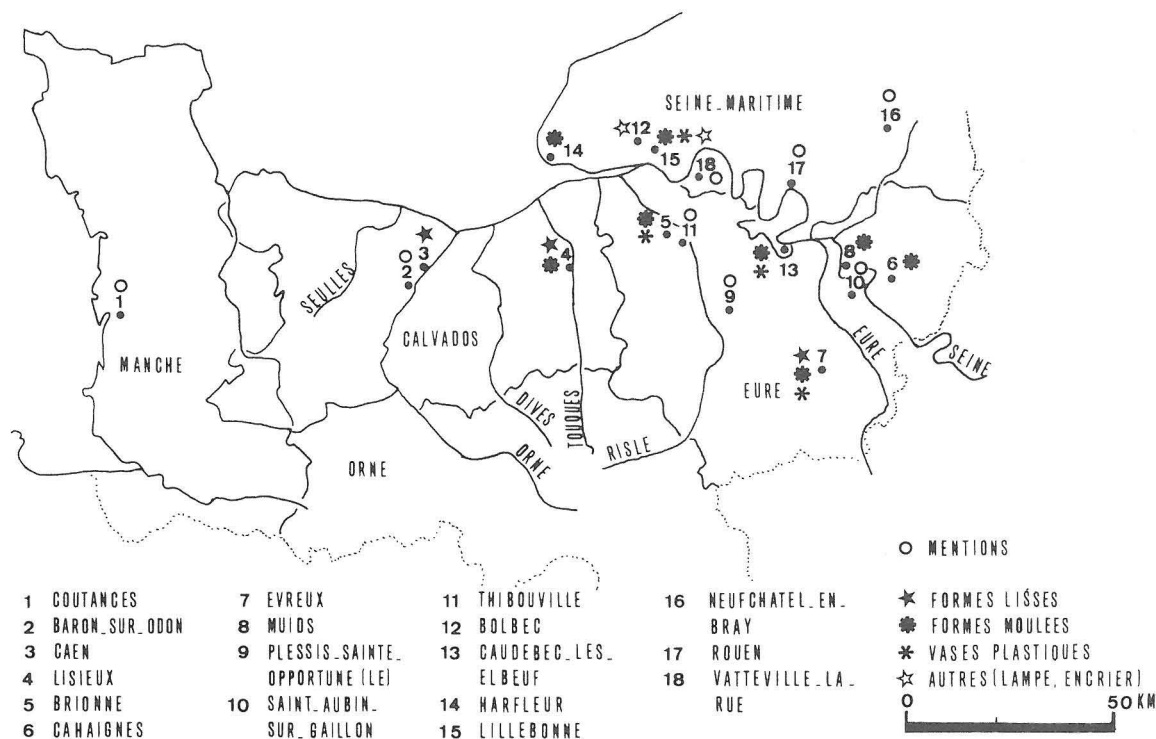


Figure 9 - Carte des principaux sites : formes lissés, formes moulées, vases plastiques et autres (lampe, encrier).

Le décor

Le décor des formes moulées met en évidence la variété des motifs végétaux (Lisieux, Cahaigues, Evreux, Caudebec-lès-Elbeuf, Harfleur et Lillebonne). Les

animaux seuls ou combinés avec d'autres motifs, surtout des végétaux, n'apparaissent que dans quatre cas (Brionne, Fig.2, n° 2-5 et Harfleur, Fig.5, n°4).

Les ateliers

Nos attributions sont hypothétiques, les ateliers de Saint-Rémy-en-Rollat et de Vichy prédominent sans qu'il soit possible d'attribuer un décor plus à l'un qu'à l'autre, tant les influences ont été importantes, nous semble-t-il. Ces comparaisons, nous en avons conscience, ne reflètent qu'un certain stade de la recherche. Elles seront très certainement remises en cause à la parution de nouvelles publications. Coupée des résultats d'analyses de pâte, une étude comparative de décors perd souvent beaucoup en fiabilité. Quelques exemples ont été choisis pour illustrer notre propos :

. Les représentations végétales composées de longues tiges terminées par des feuilles (Lisieux, Fig.1, n°4, 6, 7 et 9) répondent plus à l'esprit décoratif de l'atelier de Saint-Rémy-en-Rollat (2) qu'à celui de Vichy (3).

. Les animaux (Brionne, Fig. 2, n°2-5 et Harfleur, Fig.5, n°4) sont communs à l'atelier de Vichy (4) et à celui de Saint-Rémy-en-Rollat (5). Tous les exemples normands figurent sur la forme Déchelette 60, alors qu'à Vichy et à Saint-Rémy-en-Rollat il s'agit de la forme 62. On compte cinq poinçons différents en Normandie et cinq en Grande-Bretagne (6).

. Le motif bifolié (Brionne, Fig.3, n°1 - Evreux, Fig.4, n°2 et 4 - Muids, Fig.4, n°7 - Caudebec-lès-Elbeuf, Fig.4, n°10) apparaît dans la production de Vichy (7) et dans celle de Saint-Rémy-en-Rollat (8).

. Le poinçon en forme de strigile (Evreux, Fig.4, n°2 et 4) figure sur la gourde trouvée à Saint-Léomer (Vienne). Elle est attribuée à Saint-Rémy-en-Rollat (9). On trouve ce poinçon aussi à Vichy (10).

. La lampe de Lillebonne (Fig.6, n°3), en forme de pied chaussé d'une sandale, n'a pas de cloutage. Son façage est semblable à celui de la lampe trouvée à Mèze. L'atelier de Vichy a produit des lampes de ce type (11). On connaît des exemplaires en céramique métallescente à Augst (12), en sigillée à Mèze (13) et à Narbonne (14), en céramique commune à Saint-Pierre-du-Lac (15). La lampe de Lillebonne est la seule à posséder une anse et à représenter un pied gauche. La Normandie a également livré une lampe en sigillée de ce type, à Rouen, en 1865, avec sous la semelle le nom du potier SATTO, tracé à la barbotine (16).

La marque ANNIO (Fig.1, n°6)

Les marques sur vases à glaçure plombifère sont rarissimes : on peut en dresser la liste suivante : OINNA, Lisieux (17); AN (Saintes (18); FE ANNIUS.T, Avenches (19); DOIISA.S, Cirencester (20).

Etablir un rapprochement entre les trois premières marques serait peut-être hasardeux. Il convient seulement de noter que le phénomène de l'estampillage des vases à glaçure plombifère existe bien, même s'il se manifeste par de très rares cas.

Datation

Nous daterons certains des vases trouvés en Normandie du I^{er} siècle; quelques éléments militent en faveur de cette datation :

. Le col de gobelet (Fig.1, n°1A) et le gobelet (Fig.1, n°3) décorés à la barbotine peuvent être rapprochés de ceux de Lyon (La Solitude) datés de l'époque augustéenne (21). Le même décor est présent sur des gobelets trouvés au Pays de Galles, à Usk, et attribués aux ateliers de la Gaule Centrale (22).

. La forme Déchelette 57 (Fig.3, n°7) a été trouvée associée à des fibules, dont une d'un type courant au I^{er} siècle.

. La forme Déchelette 62 (Fig.6, n°1) était associée à une estampille sur céramique sigillée de l'atelier de La Graufesenque (OF.PRIMI, 40-80).

La Normandie est d'ores et déjà à considérer sous un jour nouveau. La Grande-Bretagne mise à part, nous avons là plusieurs nouvelles localisations de découvertes, toutes situées dans le nord-ouest de l'Empire. On pourra toutefois regretter que les documents soient issus de fouilles anciennes, mais ces vases inédits (Caen, Harfleur...) ou méconnus méritaient d'être mis en évidence. Il va sans dire que cette étude préliminaire n'engage en rien une recherche plus approfondie qui s'impose maintenant pour le nord-ouest de l'Empire (Bretagne, Picardie). Des ressources parfois insoupçonnées sont à exploiter (musées, dépôts de fouilles, bibliographie régionale, collections privées). Pour l'heure, cette contribution comporte encore beaucoup d'incertitudes, notamment les attributions aux ateliers. Cet aspect de la question est de loin celui qui laisse le plus de regrets.

* *

*

Cette enquête doit beaucoup à l'aide et à la compréhension de Madame Aubé, Conservateur du Musée Municipal de Bernay, Madame Dominique Cliquet, Conservateur au Musée de l'Evêché à Evreux, Monsieur Lachastre, Conservateur du Musée du Prieuré à Harfleur, Florence Flavigny et Geneviève Sennequier, Conservateurs au Musée des Antiquités de Rouen, Patrick Halbout, Archéologue Départemental de la Seine-Maritime et Claude Paublan, Centre Archéologique de Normandie.



NOTES

- (1) K. GREENE, "Mould-decorated Central Gaulish glazed ware in Britain", *BAR British Series*, 57, 1978, p. 31-60.
- (2) K. GREENE, *The Pre-Flavian Fine Ware. Report on the Excavations at Usk 1965-1976*, 1979, Cardiff, p. 86-105.
- (3) H. VERTET, "Les glaçures plombifères gallo-romaines du Centre de la Gaule" dans *Revue Archéologique Sites*, n° 34, 1979, p. 53.
- (4) J. CORROCHER, "La céramique à glaçure plombifère de Vichy (Allier)", dans *Revue Archéologique du Centre*, Tome XXII, Mars 1983, p. 35, fig. 4.
- (5) J. CORROCHER, *op. cit.*, pl. XII, n° 2, pl. XIII et pl. XIV, n° 1.
- (6) H. VERTET, *op. cit.*, p. 68, n° 1.
- (7) K. GREENE, *Mould-decorated...*, *op. cit.*, p. 53.
- (8) J. CORROCHER, *op. cit.*, pl. VIII, n° 1, 3, 13, pl. X, n° 5 et pl. XI, n° 6.
- (9) H. VERTET, *op. cit.*, p. 54-55.
- (10) M.-R. et M. AUCHER, S. et E. de LAVERGNE, "Tête de Méduse sur flanc de gourde de Saint-Rémy-en-Rollat", dans *Revue Archéologique du Centre*, Tome XVI, n° 1-2, 1978, p. 58.
- (11) J. CORROCHER, *op. cit.*, pl. IX, n° 5.
- (12) J. CORROCHER, *op. cit.*, p. 37.
- (13) R. STEIGER, "Céramique métallisée avec décor estampé trouvée à Raurica Augusta", dans *Revue Archéologique de l'Est*, Tome XXVIII, n° 1-2, 1977, p. 148 et 151.
- (14) D. ROUQUETTE, "Une curieuse lampe en terre sigillée", *Revue Archéologique du Centre*, Tome VIII, n° 3, 1969, p. 239-243.
- (15) D. ROUQUETTE, "Une nouvelle lampe en forme de pied", dans *Revue Archéologique du Centre*, Tome XI, n° 12, 1972, p. 172-174.
- (16) X. DELESTRE, "Contribution à l'étude des lampes antiques en forme de pied", dans *Revue Archéologique du Centre*, Tome XVIII, n° 3-4, 1979, p. 175-176.
- (17) R. DORANLO, "Vases sigillés gallo-romains inédits trouvés en Normandie", dans *Bulletin de la Société Normande d'Etudes Préhistoriques*, Tome XXV, années 1922-24, 1926, p. 81, n° 3.
- (18) J. DECHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule Romaine (Narbonnaise, Aquitaine, et Lyonnaise)*, Tome I, Paris, 1904, p. 56, n° 10.
- (19) J. DECHELETTE, *op. cit.*, p. 56, n° 10.
- (20) K. GREENE, "Mould-decorated Central Gaulish glazed ware in Britain", *B.A.R. British Series*, 57, 1978, p. 39.
- (21) K. GREENE, *op. cit.*, p. 35 et pl. 3.2B.
- (22) A. DESBAT, "Céramiques romaines à glaçure plombifère des fouilles de Lyon (Hauts-de-Saint-Just, Rue des Farges, La Solitude)", dans *Figlina*, n° 7, 1986, pl. 8, n° 1-2.
- (23) K. GREENE, *The pre-Flavian Fine Wares. Report on the excavations at Usk 1965-1976*, Cardiff, 1979, p. 102 par exemple.

BIBLIOGRAPHIE

- Caumont de, 1867. - A. DE CAUMONT, *Statistique monumentale du Calvados - Arrondissement de Lisieux*, Tome III, Caen-Paris, 1867 (réédition 1978), p. 188-190.
- Coutil, 1899. - L. COUTIL, *Les figurines en terre cuite des Eburovices, Véliocasses et Lexovii. Etude générale sur les Vénus à gaine de la Gaule Romaine*, Evreux, 1899, Ch. HERISSEY, 80 p. et XVII pl.
- Coutil, 1913. - L. COUTIL, *Découvertes archéologiques dans le département de l'Eure*, Evreux, 1913, p. 4-5.
- Coutil, 1917. - L. COUTIL, *Département de l'Eure. Archéologie gauloise, gallo-romaine, franque et carolingienne - Arrondissement de Bernay*, Tome III, Evreux, 1917, Ch. HERISSEY, p. 171-188.
- Coutil, 1921. - L. COUTIL, *Département de l'Eure. Archéologie gauloise, gallo-romaine, franque et carolingienne - Arrondissement d'Evreux*, Tome IV, Evreux, 1921, p. 71-77.
- Déchelette, 1904. - J. DECHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule Romaine (Narbonnaise, Aquitaine et Lyonnaise)*, tome I, Paris, 1904, A. PICARD, 305 p. et XVI pl.
- Delaporte, 1869. - A. DELAPORTE, "Nouvelles découvertes d'antiquités gallo-romaines dans le Grand-Jardin situé rue Saint-Jacques de Lisieux", dans *Bulletin Monumental*, 1869, p. 3-15.
- Doranlo, 1926. - R. DORANLO, "Vases sigillés gallo-romains inédits trouvés en Normandie", dans *Bulletin de la Société Normande d'Etudes Préhistoriques*, Tome XXV, années 1922-24, 1926, p. 58-81.
- Doranlo, 1930. - R. DORANLO, "Statuette de Vénus Anadyomène trouvée dans les fouilles d'un mégalithe à Beuville (Calvados). Prétendus ateliers céramiques gallo-romains de la Ile Lyonnaise", dans *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie*, Tome XXXVIII, années 1928-29, 1930, p. 1-36.
- Drouet, 1887. - J. DROUET, *Recherches sur Uggate*, dans *Notices historiques et statistiques sur les communes des environs d'Elbeuf - VI : Caudebec-lès-Elbeuf par H. Saint-Denis. Elbeuf*, 1887, 698 p.
- Lachastre, 1974. - M.-F. LACHASTRE, *Découvertes gallo-romaines sur le site du Mont-Cabert Harfleur-CARACOTINUM*, Mémoire de maîtrise, Rouen, 1974, p. 95-98, p. 148 et pl. XLIII-XLIV.
- Le Pesant, 1963. - M. LE PESANT, "Les origines antiques de Coutances", dans *Revue du Département de la Manche*, Tome 5, Fasc. 17, Janvier 1963, p. 26-27.
- Mathière, 1925. - J. MATHIERE, *La civitas des Auleri Eburovices à l'époque gallo-romaine*, Evreux, 1925, 355 p.
- Mazard, 1879. - H. MAZARD, "De la connaissance par les anciens des glaçures plombifères et Relevé des terres cuites antiques revêtues de glaçure plombifère existant dans les divers musées et collections", *Le Musée Archéologique*, Volume 11, 5e livraison, Paris, 1879, p. 373-449.
- Moidrey de, s.d. - BARON DE MOIDREY, *Iconographie inédite (nécropole du Grand-Jardin, Lisieux) communiquée par Claude LEMAITRE DE LISIEUX*.
- Pannier, 1862. - A. PANNIER, "Notice sur les antiquités romaines découvertes à Lisieux en 1861", dans *Bulletin Monumental*, 1862, p. 3-20.
- Pannier, 1867.- A. PANNIER, "Mémoires sur les sépultures gallo-romaines découvertes à Lisieux dans le Grand-Jardin en Février, Avril et Mai 1866", dans *Bulletin Monumental*, 1867, p. 3-33.
- Pannier, 1871.- A. PANNIER, "Histoire des découvertes de poteries romaines de Lisieux", *Congrès Archéologique de France*, 37e session (Lisieux, 1870), 1871, p. 48-59.
- Pesnelle, 1978.- F. PESNELLE, *Epoque gallo-romaine. Répertoire des statues et statuettes de divinités trouvées dans les départements normands du Calvados, de l'Eure et de la Seine-Maritime*, Mémoire de Maîtrise, Caen, 1978, Tome 2, p. 3.
- Pottier, 1851.- A. POTTIER, *Chronique*, dans *Revue de Rouen*, 1851, p. 190.
- Poulain, 1913.- L. POULAIN, "Les fana ou temples gallo-romains de Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure)", *Bulletin de la Société Normande d'Etudes Préhistoriques*, Tome XXI, 1913, p. 48-82.
- Roessler, 1868.- Ch. ROESSLER, *Exploration des sépultures gallo-romaines du Mesnil-sous-Lillebonne en Mai, Juillet et Octobre 1867*. Caen (A. MASSIF) - Rouen (A. LEBRUMENT), 1868, 22 p. et fig.
- Sennequier, 1975.- G. SENNEQUIER, L'abbé COCHET archéologue dans *La Normandie Souterraine*. Musée Départemental des Antiquités, Rouen, 1975, Fasc. II, p. 62 et p. 107-108.
- Varoqueaux, 1982.- C. VAROQUEAUX, *Informations archéologiques, Circonscription de Haute-Normandie*, dans *Gallia*, Tome 40, Fasc. 2, 1982, p. 306.

* *
*

DISCUSSION

Président de séance : B. LIOU

Robin P. SYMONDS : Tu ne dois pas savoir que nous faisons, en ce moment, des analyses chimiques sur nos tessons trouvés à Colchester. Bien sûr, nous en avons moins que vous. Parmi nos quinze tonnes de matériel, nous n'avons que trente-six vases; mais certains résultats pourraient t'intéresser. Tous nos tessons viennent d'une seule source (sauf deux : un manche qui n'a pas de plomb dans la glaçure et un vase qui nous semble, peut-être, originaire de Tarsus en Asie).

Claude JIGAN : Je ne pense pas qu'il y ait, dans le lot étudié, de céramiques qui proviennent de ce secteur. Je pense avoir consulté la majorité de la documentation. Pour les poinçons (cf. H. Vertet dans la Revue Sites et J. Corrocher dans la Revue Archéologique du Centre), je crois qu'il faut se déplacer dans les musées. Je ne pense pas, non plus, qu'il y ait des productions britanniques en glaçure plombifère (cf. les sites de Staines ou Caerleon au Pays de Galles) : elles sont un peu postérieures à celles-ci. Je pense qu'elles proviennent du Centre.

Robin P. SYMONDS : Justement, c'est cela qui nous a étonnés. La plupart de nos tessons viennent de Vichy ou du Centre, et non pas d'Angleterre, comme nous le pensions autrefois (cf. article d'Arthur qui pensait, il y a une dizaine d'années, qu'il y avait plusieurs centres de production en Angleterre). C'est, tout au moins, ce qu'il faut admettre avec les tessons de Colchester.

Claude JIGAN : C'est un article contemporain de celui de K. Greene dans les BAR 1978. Donc, les glaçures plombifères produites en Grande-Bretagne relèveraient du mythe ?

Robin P. SYMONDS : C'est très réduit. Je pense que la plupart des objets viennent de la Gaule du Centre.

Hugues VERTET : J'ai publié une carte des ateliers qui avaient produit des glaçures plombifères dans le centre de la Gaule; le plus important me paraît être Vichy. La fouille de Saint-Rémy-en-Rollat a donné des tessons sur lesquels la glaçure a une très mauvaise adhérence.

Claude JIGAN : Mais vous ne prenez pas pour une aberration le fait qu'on les attribue aux ateliers ou à un atelier du Centre ?

Hugues VERTET : Ce n'est pas aberrant; mais il ne me semble pas important de préciser Saint-Rémy-en-Rollat, Vichy, Saint-Pourçain, etc. Vu d'Angleterre ou de Normandie, on peut dire "ça vient du centre de la Gaule". Pour ce qui est des datations, je pense que la production se poursuit jusque sous Trajan : on a un vase qui est fait avec un moule de gobelet de LIBERTVS et qui a été revêtu de glaçure plombifère. Il y a également cette nuance que j'ai signalée, aussi bien pour Saint-Rémy-en-Rollat que pour d'autres ateliers, que les mêmes vases peuvent être revêtus ou bien de glaçure plombifère, ou bien d'engobe blanc. Pour la lampe en forme de pied, j'en ai publié une analogue, qui est au musée de Moulins, dans le recueil sur les lampes édité par la Revue Sites.

Claude JIGAN : Je n'avais pas retrouvé la référence. Peut-on attribuer ce type de lampes à Vichy, par exemple. Parce que j'ai vu que Corrocher en mentionnait, au moins dans son texte (on lui aurait supprimé un certain nombre de planches).

Hugues VERTET : La photo que j'ai donnée dans ce livre, d'une lampe du musée de Moulins, vient très vraisemblablement de Vichy. Le catalogue des poinçons-matrices des reliefs de la glaçure plombifère est presque terminé; il paraîtra prochainement. C'est très important d'avoir un répertoire des découvertes de Normandie. Pour ce qui est des vases du type de Tarsus, c'est assez curieux de voir que, dans un fossé funéraire d'époque tibérienne, à Lezoux, nous avons trouvé un vase que j'avais montré à Mme Mollard-Besque qui m'avait dit que c'était asiatique, le Proche-Orient de façon évidente; or, c'est fabriqué à Lezoux. On peut très bien s'y tromper, bien sûr; mais la pâte était nettement une pâte du centre de la Gaule. Et à Lezoux, dans les fouilles du terrain Audouard, on a trouvé des moules de skyphos, des moules de vases

différents et des gobelets de type ACO, à glaçure plombifère, que je pourrais situer, à peu près, sous Tibère. Mais la fabrication semble se déplacer vers Vichy et Saint-Rémy, à la fin du Ier siècle, et s'arrêter, probablement, vers Trajan. Et, si vous aviez des couches avec des datations...

Claude JIGAN : Un seul vase dans la nécropole d'Harfleur avec, sur sigillée, la marque PRIMI.

Hugues VERTET : ... et nos amis anglais nous apportent des datations qui sont importantes.

Robin P. SYMONDS : Si je peux ajouter un mot sur la question de Saint-Rémy ou Vichy, ou d'autres ateliers de la Gaule du Centre. Une autre chose vient de Vichy: l'eau thermale. Tous les vases que tu as montrés sont des cruches et beaucoup de ces vases peuvent être fermés avec un bouchon. Il est bien possible que ces vases aient servi à transporter de l'eau de Vichy.

(Silence dans l'assistance).

* *
*